

bonne foi répondra *je n'en fais rien*? On diroit que Dieu a voulu nous humilier par la science qui nous énorveille le plus. Nous portons, il est vrai, nos spéculations comme nos regards jusques dans le ciel : mais depuis 5 mille ans que nos yeux y travaillent avec tous les secours de l'algebre, & que les sublimes génies huchés sur cent observatoires, font aux aguets pour nous dire ce que c'est que la nature du soleil & de ses taches, quelle est sa grandeur, sa distance, s'il échauffe la terre par lui-même ; ce que c'est que la lune, si elle a une atmosphère, de la chaleur &c, si elle tourne sur son axe (a) ; si les étoiles fixes ont une lumière propre ; pour quoi elles disparaissent ; quel est leur éloignement, leur masse &c : que nous en ont-ils appris de bien sûr ? Et ceux qui ont dit une chose, n'ont-ils pas rencontré des gens qui en ont dit une autre ? ... En vérité l'on peut bien dire que notre ignorance est plus étonnante que notre science.

L'ignorance

(a) Autrefois il étoit bien certain que non ;
 * 1 Août aujourd'hui on prétend qu'*oui* *. — Quant
 1783, p. 491. aux autres articles sur lesquels un doute pour-
 roit paroître ridicule, voyez les *Observations philosophiques* que nous avons déjà citées.
 Edit. de Paris 1778. Les vuides qu'on peut y
 rencontrer, sont, je pense, remplis dans l'exem-
 plaire manuscrit que j'ai nourri & fortifié de-
 puis, par toutes les observations que les as-
 tronomes m'ont fournies ; j'en ferai part au
 public quand je n'espérerai plus de le perfec-
 tionner. — *Dern. Journ.* p. 177 & suiv.
 — Taches du soleil, 15 Janv. 1784, p. 87.